

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 7 FÉVRIER 2021
*5^e dimanche du temps ordinaire, B***

HOMÉLISTE : Abbé Régis Gagnon

Job prit la parole et dit: « Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée... depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance... Souviens-toi, Seigneur: ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur. »

À lire Job, on a l'impression qu'il est comme nous en confinement. En effet sans s'étendre sur le sujet, nous en avons tous marre de cette pandémie qui nous confine. Comme Job, nous avons l'impression que nos yeux ne verront plus le bonheur. Que nous ne revivrons plus la vie calme et paisible que nous avions.

Pour les personnes âgées, et ou malades, vous devez vivre la même chose et peut-être êtes-vous découragés. J'entendais une aînée dire dernièrement : je ne pensais pas finir ma vie d'même'. Et vous personnel de la santé, depuis presque un an votre quotidien a changé du tout au tout. Vous ne comptez plus les malades touchés par la Covid 19 et tous ceux et celles qui ne s'en sortent pas. Vous avez peut-être invoqué Dieu de mettre fin à cette pandémie, de faire un miracle.

Malgré vos prières ne serait-ce que pour avoir la force de vivre votre quotidien, vous avez peut-être l'impression que Dieu est sourd à celle-ci.

On pourrait se poser la question : Comment se fait-il que dans les évangiles, Jésus n'a cessé de faire des miracles, jusqu'à ressusciter les morts et qu'aujourd'hui ça ne se produit plus?

Jésus a-t-il voulu jouer à la vedette, manifestant sa puissance par tous ces miracles qu'il a fait ?

Revenons à l'évangile de Marc. La guérison qu'il fait, est le début de la vie publique de Jésus. Sortant de la synagogue... « on parla à Jésus de la malade ». Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta, et elle les servait ».

Pourquoi Jésus a-t-il guéri la belle-mère de Pierre et ne guérit-il pas tous ceux et celles qui le demandent ?

Le sens des miracles dans l'Évangile est là pour nous montrer que le salut de Dieu est pour tous.

Ces guérisons physiques sont des signes extérieurs de la puissance de Jésus, qui rendent visibles le Salut que Dieu envoie. Dieu les soulage et les guérit. Il vient faire toutes choses nouvelles. À travers ces gestes, il donne un signe concret de la vérité de ce qu'il annonce. Les guérisons qu'il accomplit sont le sceau de la venue du Salut qu'il proclame.

L'évangile de Marc nous fait comprendre tout de suite qu'il y a un décalage entre l'attente de cette foule et la mission de Jésus. Il n'est pas venu pour être le guérisseur de Capharnaüm et le thaumaturge attiré des alentours.

Mais nous-mêmes nous avons souvent cette même réaction, soit de faire de Jésus un faiseur de miracles, qui doit répondre à toutes nos demandes, si bonnes soient-elles.

Combien de fois dans mon ministère auprès de malades j'ai entendu cette demande, que Dieu fasse un miracle dans leur vie.

J'étais mal à l'aise à chaque fois que la demande m'était faite. Mais un jour j'ai eu ma réponse par une rencontre que j'ai faite.

Huguette, jeune dame dans la 40aine que j'ai accompagnée, atteinte d'un cancer en phase terminale. Elle avait pris ses distances face à l'Église, mais voilà que sa meilleure amie qui me connaissait, lui proposa de la rencontrer pour simplement l'accompagner. Les premières rencontres furent un temps pour elle de déverser sa colère sur Dieu, l'accusant de tous ces malheurs, on aurait dit Job qui parlait. Mais voilà que je lui présentai le Christ qui est avec elle, qui pleure avec elle, qui porte avec elle la croix de sa maladie et que son désir est de lui apporter la Vie.

Un jour je lui propose un temps de prière et de célébrer avec les siens le sacrement de l'onction des malades, afin qu'elle goûte d'une façon particulière la présence du Christ au cœur de sa maladie.

Comme bien des malades à qui je l'offrais, elle répliqua : « ça ne peut pas me faire de mal. » Mais voici le bien que ça lui a fait.

Après ce temps de prière je lui demandai comment elle se sentait.

Elle regarda son conjoint, elle le prit par le cou et lui dit : « c'est drôle, je vais mourir et on dirait que je commence à vivre ».

Voilà le miracle, voilà devant mes yeux la Parole faite chair de Jésus : « Je suis venu pour que vous ayez la Vie et la Vie en abondance ».

Le Christ ne lui a pas redonné la santé, mais il a fait le plus grand miracle qu'elle ne s'attendait pas. Il lui a donné la vie.

Nous sommes souvent comme les gens du temps de Jésus qui ne réclamaient que des signes extérieurs de sa puissance, plutôt que

de se laisser convertir par son message. Il était confronté à leur cœur endurci. Mais Jésus pour garder son désir de proclamer son Royaume, à chaque matin nous dit Marc : « il se leva, bien avant l'aube. Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il pria ».

Christine Fontaine décrit bien ce que pouvait vivre Jésus au début de sa mission.

« Il prend à peine le temps de dormir tant il est plein de cette détresse qu'il a vue, de cette détresse qui l'a assailli, de ces souffrances qu'il a guéries. Il vient avec elles. Il les porte en lui et il les expose à son Père.

Qui pourra jamais percer le secret de cette prière, de cet élan d'amour, de compassion, de cette immense tendresse que Jésus a pour nous ?

« Père... » Il porte en son cœur ceux qu'il a guéris, et ceux qui demeurent malades, il nous porte tous dans sa prière ; « Père... » Qui pourra jamais deviner de quel amour nous sommes aimés lorsque Jésus – au lever du jour – lorsque nous dormons, demeure en éveil et nous expose à son Père.

Qui pourra jamais percer le secret de cette prière, de cet élan d'amour de Jésus vers son Père ?

« Père... », dit Jésus, pourvu qu'ils comprennent !

Et la suite est particulièrement pour vous les personnes malades.

Pourvu qu'ils découvrent que ton seul désir est de les guérir tous, de les sauver de toute tristesse.

Pourvu qu'ils croient que si j'ai guéri des malades en faisant des miracles c'est pour leur révéler que la Vie est toujours le miracle de Dieu, le don de Dieu !

Pourvu qu'ils comprennent que s'ils sont encore malades c'est parce que quelque chose s'est faussé dans l'humanité mais que viendra le jour où pour tous tu feras toutes choses nouvelles !

Père, pourvu qu'ils croient que je suis venu pour leur donner la Vie, au cœur même des épreuves, « car c'est pour cela que je suis sorti »

Père, pourvu qu'ils en viennent à croire que tu es vraiment leur Bon Dieu!»

C'est à nous maintenant d'être les témoins de cette Bonne Nouvelle. C'est une nécessité comme le disait Paul dans la 2 e lecture :

« Annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi... Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée ». A nous, à l'exemple de Jésus, d'aller rejoindre les hommes et les femmes de notre temps dans leur souffrance, leurs déficiences ou leurs épreuves ?

« Aujourd'hui, comme au temps de Job, beaucoup d'hommes et de femmes souffrent dans leur chair, dans leur cœur, dans leur esprit. J'avancerais qu'aujourd'hui, c'est la planète qui souffre. Celle-ci a besoin de signes d'espérance que même la mort n'aura pas le dessus sur la vie. C'est nous qui avons à être des signes de ce Royaume que Jésus a annoncé.

Cette pandémie nous met devant notre impuissance. Elle nous invite à être patient, afin de retrouver une vie normale. Quelqu'un disait un jour : la patience n'est pas la capacité d'attendre, mais la capacité à maintenir une attitude positive pendant que vous attendez. Vous allez me dire que c'est bien plus facile à dire qu'à le faire. Vous avez raison. Ce n'est pas évident.

Maintenir cette attitude positive, c'est l'espérance pour nous croyants.

C'est cette attitude, cette posture que nous nous sommes invités à adopter. Et cette certitude c'est que rien ne peut nous séparer de l'amour du Christ.

« C'est pourquoi, notre Église aujourd'hui doit être signe de vie pour ceux et celles qui sont abattus, malades ou dérangés. Par son attention, sa présence, ses gestes de solidarité, elle manifeste que le Salut de Dieu est une réalité pour aujourd'hui, puisqu'elle rejoint chacun et chacune dans les conditions concrètes de son existence. »
Par cette eucharistie qui se continue rendons grâce à Dieu pour le don de la Vie qui se renouvelle à chaque jour, et que notre espérance soit ravivée.

Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
